

AMBÉRIEU-EN-BUGEY SOCIÉTÉ

De nouveaux ateliers ouverts aux adultes qui veulent apprendre le français

Face aux demandes des Ambarrois non francophones, deux ateliers d'apprentissage viennent d'être créés avec l'association Atelec.

« **Q**u'est-ce que ça veut dire le mot quotidien ? Et le mot hebdomadaire ? Ce sont des mots que vous pouvez trouver dans le travail. » Isabelle Gorius, formatrice, parle lentement. En face d'elle, des regards attentifs. Une dizaine de femmes et d'hommes se concentrent pour répondre. Depuis le mois de mars, ils participent à l'atelier d'apprentissage du français.

« Si je ne comprends pas, j'ai des problèmes dans mon travail »

Chaque mercredi matin, Florin, ouvrier agricole, Aynur et Kumari, mères de famille, viennent avec leurs cahiers à la Maison du peuple. Une séance se tient aussi le vendredi. Ces deux ateliers d'expression, lecture et écriture, portés par l'association Atelec-Lettres pour l'être, viennent d'être créés. Il s'agissait d'aider à maîtriser la langue des Ambarrois non francophones. Face aux be-

■ Luljeta, Merita, Khalil, Kumari et les autres ont déjà progressé en quelques semaines grâce aux séances d'expression, de lecture et d'écriture en français.

Photo Fabienne PYTHON

soins, des crédits viennent d'être engagés dans le cadre de la politique de la Ville.

« J'ai besoin d'apprendre le français, je veux apprendre. Cela me fait des problèmes dans le travail quand je ne comprends pas », explique Akan, 39 ans, carreleur et établi à Ambérieu depuis une douzaine d'années. « Je viens ici avec plaisir, dit Merita, qui était patronne d'une épicerie en Albanie il y a quelques années. J'ai quatre enfants, il y a beaucoup de réunions avec les professeurs. Je veux comprendre bien ce qu'ils expliquent. Les enfants parlent bien le français mais moi je reste à la maison tous les jours. »

« L'objectif, c'est leur permettre de trouver un lieu où ils entendent et parlent le français, qu'ils puissent engranger un maxi-

« Quand tu es obligée d'aller à un endroit et que la personne ne comprend pas ce que tu dis, tu dois répéter plusieurs fois. Mais tu ne sais pas comment tu vas t'en sortir. »

Rosette, originaire de la République démocratique du Congo

mum de choses pour les utiliser à l'extérieur, pour s'exprimer dans la vie quotidienne, dit Isabelle Gorius. C'est important aussi pour s'ouvrir aux autres, pour savoir ce qui se passe en ville ».

« Le groupe, ça aide, ça donne confiance »

Les apprentis ont

connu des situations compliquées et stressantes. « Quand tu ne peux pas dire ce que tu veux, ça énerve », résume Luljeta, qui se souvient d'un appel incompréhensible d'EDF. « Le plus important, c'est de ne pas être timide, de ne pas avoir peur qu'on se moque », assure Khalil, jeune mécanicien originaire de Tunisie. Dans le groupe, le français est le dénominateur commun. Aucune des huit langues maternelles représentées ici n'est parlée par les autres. « Le groupe, ça aide, ça donne confiance, on voit qu'on n'est pas tout seuls », disent-ils, solidaires. Ils progressent en dépassant chacun leurs hésitations. « Il n'y a pas de durée limite de participation, les entrées et sorties du groupe sont permanentes. Quand l'oral sera bien établi, on fera un bilan au cas par cas », dit la formatrice. Elle leur demande de travailler aussi sur des textes personnels. « Ils ont parfois envie d'évoquer leurs souvenirs. Ils écrivent des choses très belles. »

Fabienne Python

REPÈRES



■ Isabelle Gorius. Photo F. P.

« Il y avait un manque énorme avec une liste d'attente de quatre mois pour l'apprentissage du français. Les gens ont vraiment envie de s'intégrer. »

Isabelle Gorius, formatrice à Atelec

8 000

C'est, en euros, la participation de la ville d'Ambérieu pour la création de deux ateliers et d'une permanence hebdomadaire. Ces actions d'Atelec coûtent 21 000 € par an. Elles sont cofinancées par l'État et la Caisse d'allocations familiales. Les financeurs s'engagent sur trois ans, histoire de travailler dans la durée avec les habitants du quartier prioritaire des Courbes de l'Albarine.



L'ESSENTIEL

Logements seniors : dossier à suivre au Département

Le 31 mai, la municipalité d'Ambérieu ira défendre son projet de logements pour les seniors devant le conseil départemental qui finance des programmes d'habitat intégré service solidaire regroupé (Haissor). Ce projet, porté par la Ville et Dynacité, prévoit un immeuble rue Jacquinod. Au 4^e étage, huit appartements accueilleraient des personnes âgées, avec une salle commune et une terrasse-jardin. L'immeuble compterait 13 autres logements sociaux, le siège de l'ADMR et un restaurant scolaire.

Préparez vos CV pour un job dating mardi matin

Un job dating est organisé ce mardi matin, à partir de 9 heures à l'Espace 1 500 (salle du haut). C'est le moment de préparer des CV et de rencontrer en direct des recruteurs, que vous ayez ou non été invités à venir par Pôle emploi. Des entreprises, des groupes d'employeurs et des agences de travail temporaire seront présents pour ce rendez-vous qui se renouvellera chaque trimestre à Ambérieu.

Réunion publique pour les habitants du centre-ville, mercredi

Qu'est-ce qui va changer ou non dans le centre-ville et dans les autres quartiers ? Qu'est-ce qui ne fonctionne pas bien ? Projets, circulation, stationnement, commerces et tous les sujets qui les concernent, les habitants du centre-ville (et d'autres secteurs aussi) sont invités à rencontrer les élus municipaux ce mercredi à 18 h 30, à l'Espace 1 500 (salle Dumesnil) lors d'une réunion publique.

AUBERGE
de Gévrioux

NOUVELLE CARTE D'ÉTÉ

- Grenouilles persillées
- Friture - Côte de bœuf
- Moules/frites - Burgers

Pizzeria tous les soirs
(sur place ou à emporter)

OUVERT 7/7J
Sauf lundi soir & mardi soir

04 74 35 45 10
61 route d'Ambérieu
CHATILLON-LA-PALLUD
Véranda - Terrasse
aubergedegevrioux.com